

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 56 (2020)
Heft: 2

Artikel: "Das Gesundheitswesen kannibalisiert die Bildung" = "Le système de santé cannibalise l'éducation"
Autor: Hochuli, Susanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Das Gesundheitswesen kannibalisiert die Bildung»

«Le système de santé cannibalise l'éducation»

SUSANNE HOCHULI

Die Präsidentin der Patientenorganisation SPO sprach in ihrer Rede am Jubiläumsanlass von Physioswiss Ende Jahr über die Verteilung der öffentlichen Gelder und fand klare Worte. Sie plädiert für Mitbestimmung darüber, wie unsere Prämiegelder eingesetzt werden. Die Festrede von Susanne Hochuli im integralen Wortlaut.

Sehr geehrte Damen und Herren
Liebe Festgemeinde
Geschätzte ehrwürdige Jubilarin

Die Physiotherapeutin meiner Mutter kommt zu ihr nach Hause, um die Behandlung zu machen. Der Weg von Reitnau AG nach Hirschthal AG mit Bus und der Wynental- und Suhrentalbahn sei beschwerlich für eine alte, durch einen Unfall angeschlagene Frau, meinte sie. «Hometreatment à la Physio» kann man dem sagen und, meine Damen und Herren, es zeigt: Auch wenn wir heute eine Hundertjährige feiern, moderner, most-up-to-date, voll im Trend und gar nicht etwa von gestern und mehr als nur «in» könnten Sie alle nicht sein.

Sie haben verstanden, um was es geht: Es geht um das Wohlbefinden Ihrer Patientinnen und Patienten, es geht um die bestmögliche Behandlung von Menschen, die mit Ihnen zusammen versuchen, ihren Alltag trotz Krankheit, Unfallbeschwerden, Behinderungen zu bewältigen und zu gestalten. Für diese Arbeit danke ich Ihnen von Herzen. Sie brauchen Geduld, Einfühlungsvermögen, Ausdauer, Beharrlichkeit, Fantasie und enorm viel Wissen über das Funktionieren des Wunderwerkes Mensch.

Die meisten dieser Eigenschaften waren wohl auch von Nutzen, als Sie sich einen neuen Tarif erkämpfen mussten. Aber lassen wir heute, an diesem Fest, unschöne Sachen. Oder doch nicht? Meine Damen und Herren, mir liegt es nicht, den Schmus zu bringen, auch einer Hundertjährigen nicht.

Dans le discours qu'elle a tenu à l'occasion de la fête pour les cent ans de Physioswiss à la fin de l'année passée, la présidente de l'Organisation suisse des patients (OSP) a utilisé des mots clairs pour parler de la distribution des fonds publics. Elle plaide pour la codétermination de l'utilisation de l'argent des primes. Voici le texte intégral du discours officiel de Susanne Hochuli.

Mesdames, Messieurs,
Chère communauté festive,
Chère Physioswiss,

La physiothérapeute de ma mère se rend à son domicile pour son traitement. Selon elle, le déplacement de Reitnau (AG) à Hirschthal (AG) en bus et par le chemin de fer du Wynental et du Suhrental est trop pénible pour une femme âgée victime d'un accident. On peut appeler cela un «traitement à domicile à la physio» et, Mesdames et Messieurs, cela se voit: même si nous célébrons aujourd'hui les cent ans de votre association, vous ne pourriez pas être plus modernes, plus actuels, plus tendance. Votre profession n'est pas un métier dépassé et vous êtes plus «in» que jamais.

Vous avez compris qu'il s'agit du bien-être de vos patientes et de vos patients. Il importe de prodiguer le meilleur traitement possible pour les personnes qui, avec vous, tentent de faire face et de façonner leur vie quotidienne malgré la maladie, les douleurs consécutives à un accident, les handicaps. Je vous remercie du fond du cœur pour ce travail. Il vous faut de la patience, de l'empathie, de l'endurance, de la persévérance, de l'imagination et une énorme quantité de connaissances sur le fonctionnement de ce miracle qu'est l'être humain.

Sans doute la plupart de ces qualités vous ont-elles également servi lorsque vous avez dû vous battre pour un nouveau tarif. Mais aujourd'hui, en ce jour de fête, laissons donc les choses désagréables de côté. Quoique, Mesdames et Messieurs, je n'aie pas l'habitude de complimenter sans raison valable même s'il s'agit d'une centenaire.

Wir alle sind Prämienzahlende

Mich treibt, seit ich Präsidentin der SPO bin, etwas besonders um: Wir alle sind seit unserem ersten Schrei hienieden auf Erden Prämienzahlende. Und im Vergleich mit Menschen aus anderen OECD-Ländern greifen wir am tiefsten in unser Portemonnaie als Out-Of-Pocket-Zahlerin, wenn es um Gesundheitsleistungen geht.

Sie sehen mir auch alle danach aus, als würden Sie Ihre Steuern bezahlen. Dadurch, als Prämien- und Steuerzahlerin, sollten Sie, sollten wir alle mitbestimmen können, wo und für was unser Geld überhaupt eingesetzt wird. Wir sind die eigentliche Auftraggeberin im Gesundheitswesen, denn wir alle finanzieren es.

Das heisst: Wir alle finanzieren Dinge mit, die wir nicht gutheissen können. Beispiele gefällig?

- Es gibt jährlich 16000 unnötige Knieoperationen für 70 Millionen Franken [1].
- Nachweislich werden mehrfach unnötige Untersuchungen und medizinische Behandlungen und Therapien durchgeführt [2].
- Nirgendwo ist der Anteil an Menschen, die mit künstlichen Gelenken leben, so hoch wie in der Schweiz [3].
- Zirka 16 bis 20 Milliarden Franken werden in die stationäre Infrastruktur viel zu vieler Spitäler investiert [4].

Mich treibt um, dass wir solche Dinge mitfinanzieren und Jahr für Jahr schlucken, dass die Krankenkassenprämien ansteigen und ansteigen.

Wo bestimmen die Prämienzahlenden im Gesundheitswesen mit?

Mich treibt um, dass wir als Steuerzahlende, als gesunde und kranke Prämienzahlende vor allem durch diejenigen im Gesundheitssystem vertreten sind, die daran verdienen: Kassen, Gesundheitsfachpersonen, Spitäler, Pflegeheime, Spitex, Reha, aber auch die Kantone – und sie alle sind mächtig organisiert, beziehungsweise lassen ihre Interessen wirksam vertreten.

Wo bestimmen Sie aber im über 80 Milliarden Franken [5] schweren Gesundheitswesen mit – inhaltlich und finanziell? Sind Sie damit einverstanden, wie das Geld verteilt wird? Sind Sie damit einverstanden, dass die Kosten im Gesundheitswesen andere Politikbereiche zu kannibalisieren beginnen, unter anderem die Bildung? Das ist gesellschaftspolitisch höchst bedenklich, denn wir wissen, dass Bildung die Basis für ein eigenverantwortliches Leben ist. Und Bildung macht uns erwiesenermassen zu gesünderen Menschen.

Sehr geehrte Festgemeinde, wäre das Gesundheitswesen in den letzten 20 Jahren, von 1997–2017, nicht überproportional, sondern nur im Ausmass des BIP gewachsen, so würde es heute nicht 82 Milliarden, sondern nur 64 Milliarden kosten. Die Differenz von 18 Milliarden entspricht der Summe aller öffentlichen Bildungsausgaben für obligatorische Schulen und Sonderschulen.

Nous sommes des payeurs et payeuses de primes

Il est une chose qui me déplaît profondément depuis que je suis devenue présidente de l’OSP: nous sommes tous et toutes, depuis notre premier cri, des payeurs et payeuses de primes. Et par rapport aux autres pays de l’OCDE, c’est nous qui, en tant que payeurs et payeuses direct-es, dépensons le plus lorsqu’il s’agit de services de santé.

Vous aussi, vous avez tous des têtes de personnes qui payent leurs impôts. Par conséquent, en tant que payeurs et payeuses de primes et contribuables, vous devriez, nous devrions, avoir notre mot à dire sur la manière dont notre argent est dépensé. Nous sommes les véritables clients et clientes du système de santé car c’est nous qui le finançons.

En d’autres mots, nous cofinançons des choses que nous n’approuvons pas. Vous voulez des exemples?

- Chaque année, 16000 opérations inutiles du genou sont réalisées, ce qui équivaut à un coût de 70 millions de francs [1].
- Il est prouvé que de nombreux examens, traitements médicaux et prises en charge thérapeutiques sont inutiles [2].
- Nulle part la proportion de personnes qui vivent avec des articulations artificielles n’est aussi élevée qu’en Suisse [3].
- De 16 à 20 milliards de francs sont investis dans les infrastructures stationnaires de trop nombreux hôpitaux [4].

Ce qui me préoccupe, c’est que nous cofinançons de telles choses et acceptons chaque année la hausse permanente des primes d’assurance maladie.

Où la possibilité existe-t-elle pour les payeurs et payeuses de primes de s’exprimer sur le système de santé?

Ce qui me préoccupe, c’est que nous, les contribuables, les payeurs et payeuses de primes, malades ou en bonne santé, nous sommes principalement représenté-es par des personnes qui, dans le système de santé, en tirent profit: les assurances maladie, les professionnel·les de la santé, les hôpitaux, les maisons de repos, les soins à domicile, les centres de rééducation, mais aussi les cantons – et ces personnes ont des organisations puissantes ou voient leurs intérêts efficacement représentés.

Mais vous, où avez-vous votre mot à dire – en termes de contenu et de financement – dans le système de santé, qui représente plus de 80 milliards de francs [5]? Êtes-vous d’accord avec la manière dont l’argent est distribué? Êtes-vous d’accord avec le fait que les coûts des soins de santé commencent à cannibaliser d’autres domaines politiques, y compris l’éducation? Cela est très discutable d’un point de vue sociopolitique car nous savons que l’éducation est la base d’une vie indépendante. Et il est prouvé que l’éducation fait de nous des personnes en meilleure santé.

Im Gesundheitswesen werden Gelder verschwendet, in der Bildung fehlen sie

Stellen Sie sich diesen Gegensatz vor und den Fakt, dass die Kosten im Gesundheitsbereich in den nächsten Jahren nochmals um 10 Milliarden Franken ansteigen werden – die Bildungsausgaben hingegen stagnieren oder sinken sogar trotz steigender Anzahl Kinder.

Oder nochmals anders gesagt: Laut Expertenbericht des Bundesrates zu den Kostendämpfungsmaßnahmen könnten im Gesundheitswesen 20 Prozent eingespart werden, ohne dass es für Patientinnen und Patienten spürbare Folgen hätte. Dieser «waste of public fund», diese Verschwendung öffentlicher Gelder entspricht genau der Summe aller öffentlichen Bildungsausgaben für obligatorische Schulen und Sonderschulen.

Meine Damen und Herren, vergessen Sie für heute Abend, was ich Ihnen gesagt habe. Feiern Sie Ihr Hundert-Jahr-Jubiläum. Aber ab morgen denken Sie darüber nach!

Eine Organisation, welche die Prämienzahlenden vertritt

Und überlegen Sie sich, ob es nicht an der Zeit wäre, dass wir alle im Gesundheitsbereich eine unabhängige Organisation hätten, die für unsere Interessen als gesunde und kranke Prämienzahlende eintreten würde. So wie wir es im Umweltbereich haben: WWF, Pro Natura und Greenpeace Schweiz sind Organisationen, die wir aus ideologischen Gründen unterstützen, weil wir sicher sind, dass sie unsere Interessen für eine intakte und gerechte Umwelt vertreten.



Susanne Hochuli, Präsidentin SPO, war Gastrednerin am Physioswiss-Jubiläumsanlass vom 15. November 2019 in Nottwil LU. | Susanne Hochuli, présidente de l'OSP, était l'oratrice invitée pour l'anniversaire des cent ans de Physioswiss le 15 novembre 2019 à Nottwil (LU).

Chère communauté festive, si le système de santé n'avait pas connu une croissance disproportionnée au cours des 20 dernières années, de 1997 à 2017, mais qu'il avait augmenté proportionnellement au PIB, il ne coûterait pas 82 milliards de francs, mais seulement 64 milliards aujourd'hui. La différence de 18 milliards correspond à la somme de toutes les dépenses publiques en matière d'éducation, pour les écoles obligatoires et spécialisées.

L'argent est gaspillé dans le secteur de la santé mais il manque dans l'éducation

Imaginez ce contraste et le fait que les coûts dans le secteur de la santé augmenteront encore de 10 milliards de francs suisses dans les prochaines années – alors que les dépenses en matière d'éducation stagneront voire diminueront malgré le nombre croissant d'enfants.

Autrement dit, selon l'expertise du Conseil fédéral sur les mesures de maîtrise des coûts, on pourrait économiser 20% dans le secteur de la santé sans conséquences notables pour les patientes et les patients. Ce *waste of public fund*, ce gaspillage des fonds publics, correspond exactement à la somme de toutes les dépenses publiques d'éducation pour les écoles obligatoires et les écoles spécialisées.

Mesdames et Messieurs, oubliez ce que je vous ai dit pour ce soir. Célébrez votre centenaire. Mais pensez-y dès demain!

Une organisation qui représente les payeurs et payeuses de primes

Et demandez-vous s'il ne serait pas temps pour nous qui exerçons dans le secteur de la santé, d'avoir une organisation indépendante qui défendrait nos intérêts en tant que payeurs et payeuses de primes, malades ou en bonne santé. Nous avons cela pour le domaine de l'environnement: le WWF, Pro Natura et Greenpeace Suisse sont des organisations que nous soutenons pour des raisons idéologiques, car nous savons qu'elles représentent nos intérêts en faveur d'un environnement intact et juste. Ces organisations font de la politique en notre nom, attirent l'attention, avertissent, négocient et interviennent aussi très concrètement lorsque cela s'avère nécessaire.

En effet, notre adhésion leur permet d'avoir le poids nécessaire pour organiser des référendums ou prendre des initiatives! Les personnalités politiques le savent très bien: il faut compter avec elles! Elles ont une pertinence dans le système. Je souhaite, pour vous et pour moi, voir une telle organisation apparaître dans le secteur de la santé.

Mais maintenant, célébrons – et surtout: veuillez acceptez, au nom de personnes qui, souvent, ne se sentent prises au sérieux que lors de leur physiothérapie, mes remerciements pour votre travail exceptionnel. |

Susanne Hochuli est présidente du conseil d'administration de la fondation Organisation suisse des patients (OSP).

Diese Organisationen machen in unserem Namen Politik, machen aufmerksam, erheben den Warnfinger, verhandeln und ja, sie greifen auch sehr konkret ein, wenn es nötig ist.

Mit unserer Mitgliedschaft verhelfen wir diesen Organisationen nämlich zur Referendums- oder Initiativstärke! Die Politik weiss ganz genau: Mit diesen Organisationen ist zu rechnen! Sie sind systemrelevant. Eine solche Organisation wünsche ich mir und Ihnen im Gesundheitsbereich.

Aber nun lassen Sie uns feiern – und vor allem: Nehmen Sie meinen Dank an für Ihre grossartige Arbeit zugunsten von Menschen, die sich oft erst in der Physiotherapie ernst genommen fühlen. |

*Susanne Hochuli ist Präsidentin des Stiftungsrats
SPO Schweizerische Patientenorganisation.*

Literatur | Bibliographie

1. Muheim L L S, Senn O, Früh M, Reich O, Rosemann T & Neuner-Jehle S M (2017): Inappropriate use of arthroscopic meniscal surgery in degenerative knee disease, Acta Orthopaedica, 88: 5, 550–555.
2. Kessler O, Jehle K, Wächter M, Gedamke S & Willisegger J (2019): Immer mehr – immer besser? Über-, Unter- und Fehlversorgung im Schweizer Gesundheitswesen. Hogrefe.
3. Wermelinger R: Künstliche Gelenke – Basel schaut genauer hin. Sendung Espresso 30.11.2018. www.srf.ch/news/schweiz/medizinische-uebersorgung-kuenstliche-gelenke-basel-schaut-genauer-hin
4. Möckli A: «Spitalneubauten kosten über 15 Milliarden – das erregt Kritik». Aargauer Zeitung 11.02.2019.
5. Köthenbürger M, Anderes M: KOF Prognose der Gesundheitsausgaben Frühjahr 2019, KOF Studien, Nr. 137, Frühjahr 2019. https://ethz.ch/content/dam/ethz/special-interest/dual/kof-dam/documents/Publications/No_137_Gesundheitsausgaben_Fruhjahr_2019.pdf

Offizielle Verbandspartner / partenaires officiels de l'association / partner ufficiali dell'associazione

PERNATON®

PERNATON® – natürlich beweglich

Als Kapselpräparat zur Nahrungsergänzung oder als Gel für die Massage unterstützt das PERNATON® Sortiment die Funktionalität von Gelenken, Sehnen, Muskeln und Bändern. Forscher haben festgestellt, dass die Maoris in Neuseeland aufgrund ihrer muschelreichen Ernährung bis ins hohe Alter beweglich bleiben. Die Grünlippmuschel beinhaltet wesentliche Nähr- und Aufbaustoffe, die für die Funktionalität des Bewegungsapparates wichtig sind.

PERNATON® – pour une souplesse toute naturelle

La gamme PERNATON® soutient la fonctionnalité des articulations, des tendons, des muscles et des ligaments en tant que préparation sous forme de capsules pour compléments alimentaires ou de gel pour massage. Des chercheurs ont découvert que les Maoris de Nouvelle-Zélande restent mobiles jusqu'à un âge avancé en raison de leur alimentation riche en moules. La moule aux orles verts contient des nutriments essentiels et des éléments constitutifs qui sont importants pour la fonctionnalité de l'appareil locomoteur.

www.pernaton.ch

Werbematerial über das Kontaktformular erhältlich / matériel publicitaire gratuit disponible via le formulaire de contact

MediData

Für eine gesunde Entwicklung.

MediData ist der führende Full Service Provider für den elektronischen Datenaustausch im Schweizer Gesundheitswesen. Mit unseren IT-Lösungen sind wir Brückenbauer zwischen Leistungserbringern, Versicherern und Patienten. Unser Ziel ist es, das Schweizer Gesundheitswesen von Administrativkosten zu entlasten.

MediData est le prestataire leader de services complets en matière d'échange électronique des données dans le domaine de la santé publique suisse. Nous simplifions à l'aide de solutions informatiques les procédures administratives entre les prestataires, les assureurs et les patients dans le but d'alléger les coûts administratifs dans le domaine de la santé publique suisse.

FREI SWISS

Die FREI SWISS AG ist kompetenter Ansprechpartner für Physiotherapeuten, Ärzte oder Rehabilitationszentren. Als Komplettausstatter bietet sie perfekten Service und ein breites Sortiment. Die einzigartigen Medizinischen Trainingsgeräte und Therapieliegen der FREI SWISS AG werden in Deutschland gefertigt und sind von bester Qualität. Auch intelligente Konzeptlösungen für die Praxis gehören zum Leistungsangebot des Unternehmens – von der Rückenstrasse bis zum Zirkeltraining.

FREI SWISS SA est un partenaire compétent au service des physiothérapeutes, des médecins ou des centres de réhabilitation. En tant que fournisseur complet d'équipements, notre entreprise vous offre un service impeccable et un grand choix de produits. Les appareils médicaux d'entraînement uniques en leur genre et les couchettes thérapeutiques FREISWISS SA sont construits en Allemagne et sont de haute qualité. Des concepts offrant aux cabinets de traitement des solutions bien élaborées font partie des prestations de notre entreprise, qu'il s'agisse par exemple d'appareils pour le dos ou d'entraînements au moyen de cerceaux.